

CPRS cycle de conférence
Psychanalyse et rêve où en sommes-nous aujourd'hui?
Table ronde de Clôture
11 décembre 2010

Les « rêves qui tournent une page »
Jean-Michel QUINODOZ (Genève)

Distinguer pour unir

Dans son argument, Claire Payot a relevé qu'au fil des ans, les psychanalystes ont évolué dans leur façon de comprendre et d'interpréter les rêves. Au début, Freud a mis l'accent sur le rôle du refoulement ; plus tard, les psychanalystes post freudiens ont favorisé l'interprétation du transfert ; aujourd'hui, on s'intéresse de plus aux aspects primitifs de l'organisation psychique révélés par les contenus oniriques.

En psychanalyse, les découvertes vont de la surface vers la profondeur et c'est souvent après un délai plus ou moins long que l'on réalise que les premières découvertes ne s'opposent pas nécessairement aux plus récentes et même que, loin de s'exclure, elles peuvent se compléter. Ainsi, ce n'est qu'à la fin de sa vie que Freud (1938) a réalisé que deux parties distinctes du moi pouvaient coexister au sein du psychisme de tout individu, une partie fondée sur le refoulement, l'autre sur le déni de la réalité et le clivage du moi. Bion (1957) prolongea par la suite cette hypothèse lorsqu'il établit une différenciation entre une partie psychotique et une partie non psychotique de la personnalité.

Qu'en est-il du rêve, de ce point de vue ? L'idée qu'il puisse exister dans le psychisme une complémentarité entre des défenses primitives et des défenses évoluées m'a permis de rendre compte d'un type particulier de rêves que j'ai fréquemment observé chez mes patients ou lors de supervisions. Avec l'expérience, il m'est apparu que l'angoisse liée à ce type de rêves pouvait être attribuée au retour dans le psychisme du rêveur de parties jusque là déniées et clivées, retour favorisé par l'acquisition d'une capacité accrue d'intégration et de symbolisation. C'est pourquoi j'ai appelé ce type de rêve des « rêves qui tournent une page ».

Quelles sont les caractéristiques des « rêves qui tournent une page » ?

- (1) En premier lieu, ces rêves présentent un contenu primitif qui effraye le rêveur, mais leur apparition dans un contexte de progrès dans la vie psychique permet de les différencier des cauchemars, ces derniers étant des rêves qui échouent dans leur tentative d'élaboration. Pour revenir aux rêves qui tournent une page, leur contenu manifeste suscite l'effroi du rêveur et l'amène à penser qu'il régresse, voire qu'il devient fou : *« Je me sentais si bien et voilà un rêve terriblement angoissant qui prouve que je régresse ! En suis-je encore là pour rêver de choses si horribles ! Il faudra encore des années pour m'en sortir »* De son côté, l'analyste est souvent lui-même impressionné par le contenu angoissant de ce rêve.

- (2) Cependant, divers éléments du contexte de l'analyse lui permettent de considérer que ce type de rêve marque un progrès dans l'intégration, en dépit de leur contenu régressif.
- (3) Le contenu de ce type de rêves apporte souvent du nouveau en révélant la problématique inconsciente du rêveur sous forme de représentations d'une précision inégalée, ce qui surprend le psychanalyste. Tout se passe comme si des pièces d'un puzzle jusque là dispersées se rassemblaient soudain et trouvaient place dans un ensemble cohérent, produisant une fresque inédite de l'organisation psychique du rêveur. De ce point de vue, on peut dire que les rêves qui tournent une page accomplissent une double fonction : d'une part, ils fournissent une représentation figurée plus ou moins étendue des conflits inconscients du rêveur et, d'autre part, ils constituent une tentative de les résoudre.

Un bref exemple

Par exemple, j'ai décrit comme une patiente qui venait en retard à ses séances et ne fermait jamais les portes derrière elle fut soulagée de voir disparaître ses symptômes claustrophobes après une longue période de traitement psychanalytique. Peu après, au cours de la période d'amélioration qui suivit, elle rapporta des rêves extrêmement angoissants dans lesquels elle se voyait enfermée à jamais dans divers lieux clos. L'analyse détaillée de leur contenu nous aida à comprendre la genèse de ses symptômes claustrophobes. Suivant les patients, les contenus fantasmatiques angoissants les plus divers peuvent resurgir à n'importe quel stade du processus psychanalytique.

Interpréter en deux temps

Je me suis aperçu que si l'on interprétait le contenu onirique uniquement dans le sens classique - comme l'accomplissement d'un désir omnipotent insatisfait - l'angoisse du rêveur tendait à persister, voire à se prolonger durant un temps plus ou moins long. Peu à peu, j'ai réalisé qu'il était crucial d'interpréter ce type de rêves en deux temps.

Dans un premier temps, il s'agit d'intervenir au point d'urgence, là où l'angoisse est la plus forte, et de recourir à des interprétations qui permettent au patient de retrouver sa capacité de penser et d'élaborer, momentanément perturbées. Le psychanalyste pourra montrer au rêveur que ce rêve reflète sa capacité accrue de *se représenter* des fantasmes inconscients jusqu'alors inaccessibles et de *contenir* des aspects primitifs de son expérience. Par exemple, ce fut le cas des rêves d'enfermement de ma patiente qui contenaient la clé des fantasmes sous-jacents à ses symptômes claustrophobes.

Dans un second temps, une fois l'angoisse dissipée, on peut alors interpréter la signification symbolique des contenus onirique refoulés et clivés. Une nouvelle phase dans l'élaboration du rêve s'installe, marquée par le désir du patient d'utiliser le psychanalyste comme un objet séparé et différent dans le travail d'élaboration. De ce point de vue, les rêves qui tournent une page jouent un rôle majeur dans la construction du monde interne du patient, grâce en particulier à leur fonction transformative de la réalité de l'autre, comme l'a montré Anna Ferruta (2009) dans un article récent.

Bibliographie

Ferruta, A.(2009) The reality of the other: Dreaming of the analyst. *Int. J. Psychoanal.* (2009), 90 : 93-108. La

réalité de l'autre : rêver de l'analyste. Trad. française Diana Messina Pizzuti, relue par Céline Gür Gressot. *L'Année psychanalytique internationale* 2010, 67-82
Quinodoz, J.-M. (2001): *Les rêves qui tournent une page*. Paris: PUF.